

N° 112.

(Trip., XIX, 7, p. 21 v°.)

Autrefois, la fille d'un roi-dragon (nâgarâja), étant sortie pour se promener, fut chargée de liens et battue par un gardien de bœufs. Le roi du royaume, étant sorti pour parcourir son territoire, aperçut cette fille, la délivra et lui permit de s'en aller. Le roi-dragon demanda à sa fille : « Pourquoi avez-vous pleuré ? » Sa fille lui dit : « Le roi du royaume m'a injustement battue. » Le roi-dragon dit : « Ce roi est habituellement bon et doux ; comment battrait-il les gens d'une manière déraisonnable ? » Le roi-dragon se changea, lorsque l'obscurité fut venue, en un serpent, et, (caché) sous le lit, écouta (ce que disait) le roi ; le roi dit à sa femme : « J'ai vu dans ma promenade une petite fille qui était battue par un gardien de bœufs ; je l'ai délivrée et je lui ai permis de s'en aller. »

Le lendemain, le roi-dragon sous la forme humaine vint se présenter au roi et lui dit : « Vous m'avez rendu un grand bienfait. J'avais permis à ma fille d'aller hier se promener ; elle fut battue par un homme ; mais elle a eu le bonheur que vous, ô roi, soyez venu la délivrer. Je suis un roi-dragon : ce que vous désirerez, vous l'obtiendrez. » Le roi dit : « Des objets précieux, j'en ai moi-même beaucoup. Je désire comprendre le langage de tous les animaux. » Le roi-dragon lui dit : « Il faut vous purifier pendant sept jours ; quand ces sept jours seront terminés, venez me parler (1). Mais prenez bien garde que personne ne le sache (2). »

(1) Au lieu de « venez me parler », on attendrait plutôt une phrase telle que : « vous comprendrez le langage (des animaux) ».

(2) Il faut entendre que le roi sera en péril de mort, s'il révèle jamais à personne qu'il comprend le langage des bêtes.